

L'ambroisie, les moyens de lutter et de prévenir son extension

Pour plus de détails sur les moyens de lutte et de prévention, consultez les fiches ci-contre

◆ les principales techniques curatives et préventives appliquées actuellement

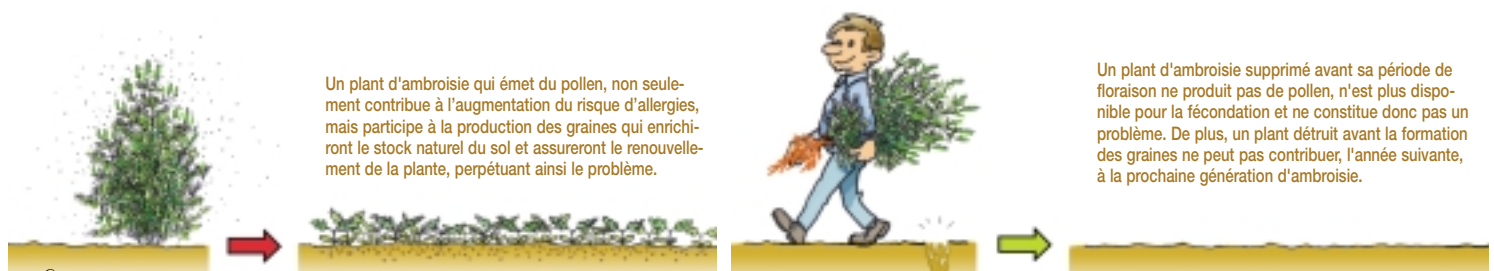
◆ techniques curatives : destruction de la plante

Pour toutes les interventions en période de floraison (à limiter) : • s'assurer de la non-sensibilité des intervenants
• exiger le port de masques à pores adaptés

TECHNIQUES	APPLICATION/AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	ESPACES CONCERNÉS
Arrachage	Suppression de toute la plante : maximum d'efficacité pour réduire la quantité de pollen et de graines. Peut se faire manuellement ou par un travail mécanique du sol.	Technique la plus exigeante en temps et en personnel. Doit être réalisé au bon stade de croissance de la plante pour être aisé et efficace (extraction des racines). Limité aux petites surfaces et densités moyennes d'infestation. Le port de gants est recommandé.	<ul style="list-style-type: none"> espaces verts - jardins privés voies de communication zones pavillonnaires chantiers de travaux publics zones d'accès difficile avec engins à moteur bordures de champs
Fauchage Broyage Tonte	Techniques rapides, écologiques applicables pour diminuer la production de pollen et de graines. Alternative intéressante à l'utilisation des herbicides. Possibilité de travailler des surfaces vastes. L'utilisation de la tondeuse rotative ou de la débroussailluse à fil est possible. Une fréquence élevée de la tonte améliore l'efficacité.	Contraintes d'accessibilité de certaines surfaces à travailler. Contraintes de hauteur de coupe : une coupe à 5 cm environ, au stade croissance végétative, n'empêche pas l'émission de nouveaux rameaux producteurs de fleurs. Risque d'éliminer les végétaux compétiteurs, de décaper le sol et de ramener des graines à la surface. Les faucheuses doivent baisser la hauteur de la coupe effective, ce qui nécessite des modifications ou l'achat de nouveaux équipements.	<ul style="list-style-type: none"> voies de communication espaces verts - jardins privés zones pavillonnaires chantiers de travaux publics terrains en friche bordures de champs
Désherbage chimique	Malgré le danger pour l'environnement, certaines substances actives sont sélectives. Adaptation à la lutte dans les cultures et les espaces non végétalisées. Traitement de grandes surfaces.	Risques d'impacts écologiques et de santé. Peu de molécules utilisables dans les cultures de tournesol. Application délicate pour les herbicides totaux. Entraîne une répétition et un problème d'utilisation dans les surfaces végétalisées.	<ul style="list-style-type: none"> milieu agricole chantiers de travaux publics terrains en friche voies de communication espaces verts zones pavillonnaires

◆ Techniques préventives

Installation de membranes textiles	Pas de tonte, de taille ni de travaux horticoles. Technique appliquée au Canada. Peut être durable ou temporaire.	Plus coûteux que le gazon, surtout pour les grandes superficies. Le choix des matières (naturelles ou synthétiques) exigent encore un peu plus de recherche.	<ul style="list-style-type: none"> espaces verts chantiers de travaux publics zones pavillonnaires (pendant construction) voies de communication
Paillis <i>Installation de matériaux protégeant le sol et bloquant la végétation</i>	Technique écologique éprouvée et relativement peu coûteuse (copeaux de bois, écorces, graviers, pierre concassée...). Pas de tonte, de taille sur strate herbacée.	Parfois difficulté d'approvisionnement. La matière organique (bois, écorces...) doit être remplacée après deux ans. Certaines matériaux peuvent créer un effet phytotoxique et limiter la croissance des plantes.	<ul style="list-style-type: none"> espaces verts zones pavillonnaires (pendant construction) terrains en friches voies de communication
Végétalisation	Technique éprouvée, limite les interventions futures. Permet la réintroduction et la conservation de la biodiversité (espèces locales) et un aspect paysage naturel. Grande gamme d'espèces herbacées et arbustives. Certaines espèces peuvent être semées. Coût faible pour les herbacées.	Interventions culturales et horticoles requises (tonte, taille...). Coût pour les plantes arbustives. Parfois nécessité des travaux préparatoires.	<ul style="list-style-type: none"> voies de communication zones pavillonnaires (après construction) terrains en friche (longue durée) chantiers de travaux publics (post chantier)
Concurrence	Amélioration des conditions de croissance des végétaux concurrents par apport de fertilisants organiques et chimiques Modification des propriétés physiques du sol (texture, porosité, drainage, degré de compaction, pierrosité, ...) Coulpage engrais vert et végétalisation temporaire, surveillance du désherbage chimique non sélectif		



L'ambroisie, et les plantes qui lui ressemblent

La lutte contre l'ambroisie doit viser la réduction de son émission de pollen pendant la saison ainsi que la diminution de sa population et de son stock de graines. Mais il convient surtout de se focaliser sur **l'établissement et le maintien d'un couvert végétal au détriment de l'ambroisie.**

La lutte peut se dérouler en plusieurs étapes faisant appel à des méthodes complémentaires, dans une optique de **lutte dite intégrée** : ensemble de méthodes choisies selon le principe de l'utilisation maximale de tous les moyens naturels, mécaniques, biologiques, et, le cas échéant, chimiques.

◆ vers de nouveaux moyens de lutte...

De nouveaux moyens de lutte mécaniques utilisent **la chaleur**. Deux procédés sont proposés mais ne sont pas encore répandus : l'eau chaude sous pression et la rampe thermique. Il s'agit de procédés expérimentaux, bien que le premier soit éprouvé et appliqué au Canada et en Nouvelle Zélande, d'où provient la technique et le matériel. Ils semblent efficaces et écologiques. Mais leur application est "non sélective" : ils détruisent toute la végétation herbacée et augmentent la superficie de sol nu.

La rampe thermique est proposée pour détruire les plants d'ambroisie présents sur les bords de route. Sur les emprises gravelées, le brûlage constitue un bon moyen qui peut se substituer au fauchage. Le coût de cette technique est inférieur à celui relatif à l'épandage de certains herbicides.

La **lutte biologique** comprend l'introduction d'agents pathogènes et d'agents biologiques consommateurs d'ambroisie (insectes, champignons).

Les techniques biologiques et thermiques, bien qu'expérimentales et non encore commercialisées dans les pays qui les développent (Canada, Hongrie), pourraient constituer des solutions complémentaires à condition que des recherches scientifiques spécifiques soient mises en place. Celles-ci sont nécessaires au développement et à l'application de ces techniques dans la région.

◆ Au stade plantule

AMBROISIE



Cotylédons charnus, moyens, longuement persistants avec **pétiole visible**. Les deux premières feuilles sont divisées souvent en trois segments. Elles sont quelquefois juste trilobées. Le nombre de divisions augmente chez les feuilles suivantes.

ANTHÉMIS DES CHAMPS



Cotylédons très petits, peu persistants et **sans pétiole**. Les deux premières feuilles sont divisées en **cinq segments** assez étroits et entiers. Les 3^e et 4^e feuilles sont alternes. Elles présentent souvent 6 à 7 segments dentés, lobés ou divisés.

CEILLET D'INDE



Cotylédons moyens à grands, allongés et persistants. L'épicotyle devient rapidement rouge. Les deux premières feuilles sont divisées en **cinq segments** dont deux plus grands non dentés. Les 3^e et 4^e feuilles présentent souvent 6 à 7 segments, dentés.

Photo : ACTIA/Psaroki

◆ Au stade végétatif

AMBROISIE



Feuilles **très découpées**. Tige velue, tardivement rougeâtre et **ramifiée à la base**.



ARMOISE COMMUNE



La **tige est rougeâtre** dès son allongement. Les feuilles sont divisées et **alternes**. La face supérieure de la feuille est pubescente et **la face inférieure est blanc argenté** (cotonneuse).



CHÉNOPODE



Plante atteignant fréquemment 1,5 m de hauteur. **Tige dressée anguleuse**, souvent rougeâtre, très ramifiées. Feuilles alternes longuement pétiolées, **simples (non découpées)**, dentées.

◆ Au stade floraison

AMBROISIE



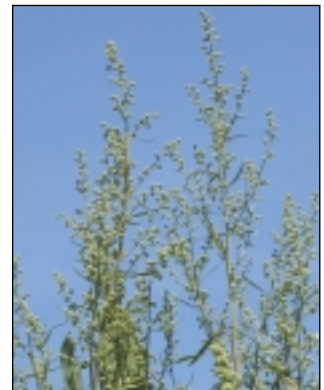
L'inflorescence (**épi appelé aussi à tort « grappe »**), est au sommet et porte des capitules mâles pétiolés en forme de cupules renversées.

ARMOISE COMMUNE



La tige se ramifie au sommet en **une grappe** très rameuse en forme de panicule portant des petits capitules disposés de manière plus lâche que chez l'ambroisie.

CHÉNOPODE



Les fleurs sont petites et groupées en **glomérules blanchâtres** disposés en panicules. Les **extrémités fleuries sont ramifiées**.

La maîtrise de la prolifération de l'ambroisie est un objectif important, compte tenu des impacts potentiels de cette plante en matière de santé. Pour ce faire, différentes actions sont conduites ou soutenues par l'Etat et les collectivités territoriales, dont la diffusion et l'échange d'informations.

Compte tenu de l'état d'infestation d'une part et de l'extension de la plante en relation avec les activités de l'homme d'autre part, il est apparu utile d'apporter aux élus et techniciens des structures concernées des connaissances de base sur les problèmes liés à l'ambroisie et des informations sur les moyens de contrôle de sa prolifération. Le but est de contribuer à la diminution de ses effets néfastes.

C'est l'objectif de cette plaquette qui a vu le jour en 2000 sur l'initiative du Grand Lyon. La DRASS Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes ont souhaité actualiser et compléter ce document afin d'en élargir la diffusion à l'échelle régionale.

◆ Contenu et organisation du document

Cette plaquette comprend :

- un **dossier d'information** sur la plante (morphologie, développement, modes de dissémination et de diffusion),
- un **guide méthodologique** synthétique pour aider à la mise en œuvre et à la programmation de la lutte contre l'ambroisie,

- **des fiches techniques**, qui récapitulent par typologie de milieux infestés, les principales méthodes de lutte et leur mise en œuvre pratique :

1. Espaces verts
2. Chantiers de travaux publics
3. Zones pavillonnaires
4. Voies de communication
5. Milieu agricole
6. Terrains en friches

- un **récapitulatif des aspects réglementaires** en vigueur et un exemple de conduite à tenir face à un problème.

Cette plaquette est essentiellement destinée aux communes, mais peut s'adresser aussi à un public plus large :

- gestionnaires d'espaces
- maîtres d'ouvrage (donneurs d'ordre publics ou pétitionnaires privés)
- maîtres d'œuvre et prestataires de service (personnes responsables de chantiers, entrepreneurs...).

A la fois informative et technique, elle contribue à apporter une information claire, simple et précise, aux personnes non spécialisées pour appréhender le problème avec une meilleure connaissance de la plante, des techniques de lutte curatives, des moyens préventifs et des aspects réglementaires.

Les données des fiches constituent un inventaire structuré des moyens de lutte. Certaines techniques recensées n'ont pas encore fait l'objet, en France, d'expérimentations suffisamment significatives pour prouver leur efficacité dans tous types de milieux où elles sont proposées. C'est pourquoi des retours d'expérience, en particulier des services communaux, sont indispensables pour faire évoluer et compléter ce guide.

◆ POUR PLUS D'INFORMATION SUR L'AMBROISIE

◆ sites Internet

<http://www.rhone-alpes.sante.gouv.fr> rubrique santé

<http://www.grandlyon.com>

<http://www.rhone.pref.gouv.fr>

<http://www.rnsa.asso.fr>

◆ documents divers

- Dépliant « Ambroisie » du Grand Lyon et des différentes DDASS de la région
- « Lutte contre l'ambroisie en région Rhône-Alpes - État des lieux, propositions d'actions ». Région Rhône-Alpes 1998
- « Place de l'allergie due à l'ambroisie parmi les pollinoses en Rhône-Alpes »
DRASS Rhône-Alpes - Région Rhône-Alpes - Le Grand Lyon - Avril 2000.

La lutte contre l'ambroisie

L'arrachage (de préférence avant la floraison) est un moyen de lutte curatif efficace et adapté dans certains milieux. Depuis 1995, des équipes de jeunes arrachent l'ambroisie chaque été dans les communes du Grand Lyon.
(photo Grand Lyon/J. LEONE)



DRASS RHÔNE-ALPES Service Santé Environnement
107, rue Servient - 69418 LYON CEDEX 03
Tél. 04 72 34 31 32
<http://www.rhone-alpes.sante.gouv.fr>

RÉGION RHÔNE-ALPES
78, route de Paris - B.P. 19
69751 CHARBONNIÈRES - LES - BAINS CEDEX
Tél. 04 72 59 40 00
<http://www.cr-rhone-alpes.fr>

COMMUNAUTÉ URBAINE DE LYON Mission Écologie
20, rue du lac 69003 LYON
Tél. 04 78 63 46 73
<http://www.grandlyon.com>

Une version numérique de cette plaquette est disponible sur demande ou par téléchargement sur les sites des institutions dont l'adresse internet figure ci-contre.